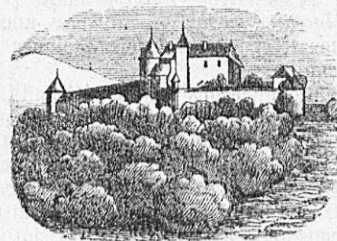




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE.

Paraissant tous les Samedis.

BUREAU DU JOURNAL Grand'Rue N° 295, BULLE.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Pour la Suisse: 1 an Fr. 3.50
» 6 mois » 2.—
Pour l'Etranger le port en sus.
Prix du Numéro 15 Cts.
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Prix des Annonces et Réclames.
Annonces: Pour le Canton 10 Cts.; pour la Suisse 15 Cts., la ligne ou son espace.
Réclames 50 Cts. la ligne.
S'adresser à M. Brunisholz, Grand'Rue N° 164.
Lettres et argents franco.

Les Annonces de provenance étrangère au Canton doivent être exclusivement adressées à l'Agence de publicité Haasenstain & Vogler.

BULLE, le 25 Mai 1883.

La Fédération agricole romande.

On désigne sous ce titre la réunion en un seul faisceau de toutes les sociétés d'agriculture de notre Suisse romande: l'administration et la direction en sont confiées à un Comité central nommé par les délégués des cantons respectifs. La Suisse allemande possède aussi une association analogue sous le nom de *Société d'Agriculture suisse*. Ce sont ces deux associations, fort nombreuses du reste, qui ont à travailler à l'amélioration et au progrès de notre économie rurale suisse; ce sont elles qui se chargent de nous tenir à la hauteur des découvertes de la science et des perfectionnements que nous voyons chaque jour introduire dans les grands Etats de l'Europe.

En rapports continus et suivis avec le Département fédéral du commerce et de l'agriculture, elles se font les interprètes des vœux et des désirs des agriculteurs suisses et se trouvent de fait les intermédiaires naturels entre les citoyens et l'Etat. Il leur incombe donc de prêter, soit à l'industrie agricole soit à l'Etat, leur concours actif et compétent toutes les fois que les intérêts de notre agriculture sont en jeu, et, nous devons le reconnaître, ces sociétés se sont toujours montrées à la hauteur de cette tâche patriotique.

Nous venons de recevoir le *Rapport* de la Fédération romande au Département fédéral du commerce et de l'agriculture sur les mesures à prendre pour l'amélioration de l'agriculture en Suisse, rapport fort intéressant et sur lequel nous reviendrons, nous contentant pour aujourd'hui d'en publier les conclusions que voici:

Résumant nos vœux pour l'amélioration de l'agriculture en Suisse, nous proposons en tenant compte des intérêts généraux de la Patrie:

- 1° Création d'une place d'inspecteur général d'agriculture pour toute la Suisse si cela est nécessaire à l'exclusion d'une chambre d'agriculture;

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

LOUISE DE RICH.

I.

Un ciel d'azur promet une des plus belles journées du mois de Juillet. Les montagnes de la Gruyère opposent leurs prairies et leurs verdoyantes forêts à ces cimes dont les neiges éternelles couronnent les sublimes paysages de la Suisse. Sur la route qui conduit d'Hauterive à Bulle, deux cavaliers s'entretenaient avec ardeur. L'un d'eux est dans la fleur de l'âge et les cheveux déjà blanchis de l'autre sont un ornement pour sa tête vénérable. C'est le sage Vuippens, le plus vertueux des Chevaliers fribourgeois. Il se rend au château de Bulle pour y traiter, au nom de ces concitoyens, de quelques affaires avec l'Evêque de Lausanne. Le jeune et brillant Felga l'accompagne, la conversation des deux voyageurs roule sur un sujet qui les intéresse également. Ils s'entretenaient de la belle Louise de Rich, nièce et pupille de Vuippens, que son père Oswald laissa au berceau et que sa mère, seconde épouse de Rodolphe de Ringoldingen, élève à Berne, dans sa maison. Héritière d'une grande fortune, Louise joint à ce dangereux avantage, l'avantage encore plus dangereux d'être belle. Devenue l'objet de l'ambition des pères, comme celui de l'amour des fils, elle alluma les passions les plus orageuses dans sa patrie. Berne et Fribourg se disputent le droit de disposer de sa

- 2° Organisation d'une bonne statistique agricole fédérale et publication fréquente de ses enquêtes;
- 3° Développement de l'enseignement agricole du Polytechnicum dans un sens plus approprié aux conditions culturelles et économiques de la Suisse;
- 4° Organisation d'une école vétérinaire centrale à Berne, Lausanne ou Genève;
- 5° Création de bourses pour la section agricole du Polytechnicum dont $\frac{1}{2}$ payée par les cantons intéressés et $\frac{1}{2}$ par la Confédération;
- 6° Organisation identique de deux stations d'essai pour l'agriculture, l'une au Polytechnicum, l'autre dans la Suisse romande, comprenant:
 - a) Un laboratoire d'analyse pour les engrais, les matières alimentaires du bétail et les terrains;
 - b) Un champ d'essai spécial pour les engrais, sur une ou plusieurs propriétés privées;
 - c) Une station laitière;
 - d) Une station météorologique d'agriculture;
- 7° Concours fédéraux d'agriculture plus fréquents et examen de leur spécialisation avec augmentation de la valeur des primes;
- 8° Subsidés aux deux principales Sociétés d'agriculture pour les primes spéciales d'entretien aux propriétaires de taureaux;
- 9° Achat par la Confédération de verrats anglais comme cela se pratique pour l'espèce chevaline;
- 10° Maintien des subsides actuels aux Sociétés et augmentation si possible pour l'œuvre des conférences et publication de brochures agricoles pratiques.
- 11° Laisser aux Sociétés la plus large part pour l'exécution des mesures propres à améliorer l'agriculture et encourager leur initiative privée.

CONFÉDÉRATION

La légation suisse à Washington, selon les instructions du Conseil fédéral, a conclu avec le gouvernement américain une convention par voie d'échange de notes, suivant laquelle, à partir du 16 mai, il y

aura réciprocity entre les deux pays relativement à la protection des marques de commerce et de fabrication.

aura réciprocity entre les deux pays relativement à la protection des marques de commerce et de fabrication.

Le drapeau fédéral. — Sur des demandes multiples venues de la troupe et du personnel d'instruction, le Conseil fédéral a résolu de faire confectionner successivement, pour tous les bataillons d'infanterie, des drapeaux neufs.

La croix qui figurera sur les drapeaux, aura 1 m. d'envergure. Le carré du milieu aura 30 cent. de côté et les bras 35 cent, sur 30.

Le drapeau ne portera plus le nom du canton, mais seulement le numéro du bataillon; la cravate aux couleurs cantonales sera remplacée par une cravate à franges d'or, aux couleurs fédérales.

Les drapeaux actuels seront donnés aux bataillons de landwehr ou employés dans les services d'instruction.

Chaque drapeau coûte 130 fr.

Berne. — Le comité du chemin de fer par le Brunig est disposé à accepter les offres de l'ingénieur Tumpin, pour la construction de cette ligne à 5 millions. Il entrera en négociations avec lui, On espère que les travaux, après toutes les formalités remplies, pourront commencer l'année prochaine.

Zurich. — Voici quelques chiffres relatifs à la fréquentation de l'Exposition nationale. Pendant la semaine dernière, il y a eu 62,400 visiteurs à la Halle de l'Industrie et 9,594 au pavillon des Beaux-Arts. La fréquentation totale depuis le 1^{er} mai a été de 151,523 personnes.

Bâle-Ville. — Pendant une excursion du Club du Rhin, de Bâle, un des bateaux contenant six hommes a sombré. Cinq ont pu se sauver à la nage. Le sixième, M. Emile Kyburz, s'est noyé.

— Pendant que la fortune du scrutin favorisait à Genève les adhérents du christianisme libéral, elle trahissait à Bâle la cause du libéralisme religieux. Dans le précédent Synode, les libéraux disposaient de quelques voix de majorité; à la suite du renouvellement par moitié la majorité a passé aux orthodoxes.

Argovie. — Un nommé Reinlé, receveur des péages, à Rheinfelden, a été mis en état d'arrestation.

Appenzell (Rh.-Ext.) — On annonce de nouveau l'arrestation d'un fonctionnaire; il s'agit du caissier du district de Haslen, prévenu de malversation pour de grosses sommes.

époque chère et fatale... On se souvient longtemps d'avoir aimé.

— Quoi! s'écria Felga, vous avez aimé, vous mon père? Oh! je vous en supplie, daignez me raconter vos amours.

— Hélas! dit Vuippens, ces amours, mes premières, mes uniques amours ne firent point le bonheur de ma jeunesse mais elles ont laissé au fond de mon âme une impression ineffaçable de tristesse et de volupté. Je cède au plaisir de t'en raconter la touchante histoire. Tu vois d'ici la Tour de Trême, où nous devons passer la nuit; c'est là que je satisfèrai ta curiosité. Mais, si ce souvenir m'émeut, malgré moi, s'il m'arrache une larme furtive, mon cher Felga, détourne de moi tes regards, et ne fais point rougir un vieillard d'être encore sensible.

Vuippens ayant terminé les affaires qui l'avaient appelé au château de Bulle en partit vers le soir pour celui de Trême, où d'autres intérêts exigeaient également sa présence; un concierge lui en fit les honneurs. Dès que Felga se vit seul avec lui, il se hâta de le sommer de tenir parole. Le vieillard se rendit à son empressement de bonne grâce et commença ainsi l'histoire de ses amours.

— Il y a trente ans que ce château appartenait à la Baronne de Rich, et qu'elle en fit rebâtir la chapelle. Toute la noblesse des environs fut invitée à la Dédicace, selon l'usage. Le jeune Oswald de Rich se trouvait alors chez sa mère avec Rodolphe de Ringoldingen. Cette fête offrit pour la première fois aux regards des deux amis la beauté qui devait fixer le destin de leur vie.

Déjà l'assemblée est aussi brillante que nombreuse; un essaim de jeunes personnes aimables lit ses succès dans les re-

UD, photographe à Bulle, tanée.

FONCIÈRE

Compagnie française
FRANCE SUR LA VIE
par le décret du gouvernement

Capital: Quarante millions
Rentes au décès, mixtes,
rentes viagères, etc.
Annuelle 80 % dans les bénéfices.
Agent général à Bulle: (O 2075 F.)
P. Favre, notaire.

PERNET

ARCHAND DE FER
ROMONT
Machines agricoles.
Hache-paille.
Moulin à café.
Vieux Rails.
Travaux de constructions.

FABRIQUE

Machines à vapeur
Machines perfectionnées (3247F)
Fourneaux et poêlons en tous genres
Travaux de bâtiments
LEBACH, serrurier,
du Tilleul, à Fribourg.

aux Armaillis!!

Pierre Michel à Bulle:
rouleaux, bonne qualité,
à bon marché.

DE CHAUX

En tout l'été dans les fours
des Cardis à Montbovon, la
chaux maigre connue
pour résister au temps
dété. [354]

AVIS.

On a à louer un logement
confortable, si possible au centre de
Bulle, au bureau du journal. [351]

mes à coudre.

On a des meilleurs systèmes
de machines à coudre,
à P. Brunisholz,
commerce, à Bulle.

à vendre

On a des pieds bon foin et regain.
au bureau du journal. [338]

demande

On a à louer un domaine de 20
hectares.
à l'avocat Magnin à Bulle.

demande à louer

On a à louer un logement
non meublée pour entrer
en service.
au bureau du journal. [356]

Avis.

On a avisé l'honorable public
que le salon sera transféré depuis la
rue de Mai dans la rue du mi-
nion occupé dans ce moment
par un bazar français.
Charles Knobel,
sellier et tapissier.

à vendre

On a à vendre un bras avec pont.
au bureau du journal. [330]

Imprimerie PHILIPPE HESLER.

Tessin. — (Correspondance part. de la Gruyère.) Lugano, 21 mai. — Je viens une fois tenir ma promesse et je vous envoie quelques nouvelles de notre canton.

Commençons par notre Grand Conseil qui a clos sa session du printemps, vendredi passé. Un des derniers et principaux tractanda était le renouvellement intégral du tribunal cantonal et des tribunaux de district, dont les membres sont aussi nommés par le Grand Conseil. Je dois reconnaître qu'en cette circonstance notre autorité législative a fait preuve de beaucoup de tact, en appelant à ces hautes fonctions judiciaires des membres de tous les partis.

Le tribunal cantonal a été composé de MM. Lafranchi, E. Rossi, Jos. Vonmettlen (titul.) de M. J. Rossi (libéral-conserv.) et de M. Baroffio (libéral). Comme membres de la chambre d'accusation ont été confirmés: MM. Delsiro et Sciolli (conservateurs) auxquels a été adjoint comme nouveau membre M. Rigghetti (libéral). MM. Albrizzi (conserv.) et Tatti (libéral) ont été désignés pour remplaçants.

Les nominations pour les tribunaux de district offrent, en général, le même caractère quoique pour plusieurs on aurait pu faire une plus large part aux libéraux. Mais contentons-nous du peu, et je puis constater que ces nominations ont fait une bonne impression dans le pays et qu'elles contribueront pour beaucoup à calmer nos esprits qui n'ont été que trop échauffés par moment.

Mais si d'une part la majorité du peuple se réjouit de cet esprit de modération et de conciliation, il y a aussi des exceptions. Ce sont toujours ces individus, ces coteries qui ne peuvent vivre et tirer leurs profits que lorsque des luttes ardentes et perpétuelles divisent les citoyens d'un même pays. Ce sont les mêmes qui, cet hiver, ont combattu à outrance la réforme judiciaire, parce que le gouvernement n'avait pas encore accordé au clergé des privilèges contraires à la constitution fédérale et cantonale. Aussi il n'y a pas de numéros où leur journal, le *Ceresio*, qui ressemble comme deux gouttes d'eau à vos organes libertards, ne critique le gouvernement et ne lui reproche de n'être pas assez catholique!!

Nous espérons que notre gouvernement ne se laissera pas, comme le vôtre, intimider par ces énergumènes et qu'il saura toujours faire respecter la liberté et l'égalité des citoyens devant la loi. Ces fanatiques auront beau chercher à soulever les populations, ils n'y arriveront pas, car les adhérents du parti conservateur modéré et du parti libéral non autoritaire, qui deviennent tous les jours plus nombreux, commencent à comprendre que ce n'est pas en se déchirant les uns les autres mais bien en se soutenant mutuellement qu'ils arriveront à faire triompher leurs idées.

Dimanche soir, un ouragan épouvantable a passé sur notre ville et a occasionné beaucoup de dégâts à nos belles constructions du Tir fédéral. Les dommages ont été évalués à 5000 fr. Le pavillon des prix, qui attend si patiemment les prix d'honneur, a été renversé. Quant à ces derniers, ils nous arrivent lentement, il est vrai, mais nous avons pleine confiance dans le patriotisme de nos confédérés, surtout de nos confédérés de la Suisse romande, qui certes n'oublieront pas leurs frères tessinois.

Vaud. — Le receveur d'Oron est en fuite. Son fils, député au Grand Conseil, a été arrêté à Lausanne. On parle d'un déficit de 30,000 fr.

— Samuel Failletaz, qui avait tué sa femme avec une serpe au mois de mars dernier, a été reconnu, à l'unanimité du jury, coupable de meurtre volontaire, sans circonstances atténuantes. Ensuite de ce verdict, la cour a condamné Failletaz à la réclusion à perpétuité.

gards errants d'Oswald et de Rodolphe, lorsqu'on annonce la comtesse de Gruyère. Oswald vole aussitôt au-devant d'elle, il l'aide à descendre de sa litière, tandis que son ami s'acquitte du même devoir auprès des deux demoiselles qui l'ont suivie; la comtesse, conduite par le jeune baron de Rich, arrive dans la salle du festin. Mais qui peut peindre le dépit de celles qui fondaient sur leurs charmes l'espérance de le subjuguier, en voyant entrer après cette dame, Isaline de Palésieux et Claire de Vuippens, son amie. Chacune des deux, loin de l'autre, obtiendrait la palme de la beauté: toutes deux parfaites, charmantes, attirent également les regards; le cœur seul peut choisir entre elles. S'étonnera-t-on qu'Oswald et Rodolphe, qui eurent constamment les mêmes penchants, aient encore les mêmes yeux? Le premier regard de ma jeune sœur triompha de ces deux amis, mais Ringoldingen seul en fut distingué; c'est ainsi que, quelquefois, l'amour venge de la fortune.

Il serait difficile d'imaginer deux belles un contraste plus parfait que celui que Claire et Isaline présentent. La première brillante de fraîcheur et de parure, plait par son enjouement et par ses grâces; elle est blonde, et n'a pas seize ans; c'est le sourire de l'enfance avec le regard de l'amour. Les traits d'Isaline sont plus prononcés et ses charmes mieux développés que ceux de Claire; la simplicité de son costume paraîtrait le comble de l'art, si l'abandon de son maintien n'annonçait l'oubli de ses charmes et l'absence de toute prétention. Vêtue à la mode de Gruyère, ses cheveux bruns flot-

CANTON DE FRIBOURG

Voici la lettre que le Conseil d'Etat du canton de Vaud a adressé au Conseil d'Etat du canton de Fribourg:

Fidèles et chers Confédérés,

Nous avons l'honneur de vous accuser réception de la somme de fr. 10,000 annoncée par votre honoré office du 4 courant comme premier versement du produit de la collecte que vous avez ordonnée dans votre canton en faveur des incendiés de Vallorbes.

Fidèles et chers Confédérés, nous avons été très touchés de ce grand témoignage de reconnaissance du peuple fribourgeois pour ce que nos populations vaudoises ont pu faire, dans un jour d'épreuve, en faveur d'une localité fribourgeoise. Nous sommes assurés qu'à son tour, le peuple vaudois tout entier, aussi bien que son gouvernement gardera, de la fraternelle sympathie avec laquelle ses voisins et Confédérés du canton de Fribourg lui viennent aujourd'hui en aide, un impérissable souvenir.

Nous vous réitérons, fidèles et chers Confédérés du canton de Fribourg, les assurances de notre attachement fédéral vous recommandant avec nous à la protection divine.

Le bataillon 15 de landwehr (major Bocard), qui se trouve actuellement en caserne à Pérolles, en cours de répétition, est un modèle comme discipline et tenue. Le bataillon 14, qui nous a quitté, il y a quelques jours, allait déjà fort bien, mais le 15 mérite, nous-dit-on, encore plus d'éloges.

Hier, lundi, le bataillon 15 a été licencié. Vendredi soir il a assisté en corps à un concert d'orgue à St-Nicolas et une petite sérénade a été donnée au corps d'officiers par la musique du bataillon. (Conf.)

Mgr Mermillod, après avoir été, vendredi passé, à Berne, faire sa visite au Président de la Confédération, ainsi qu'aux membres du Conseil fédéral, sera reçu aujourd'hui par le Conseil d'Etat du canton de Vaud.

D'autre part, la *Suisse libérale* dit que le même jour Mgr Mermillod ira à Neuchâtel faire sa visite au Conseil d'Etat de ce canton et qu'il assistera dimanche et prononcera un discours à la cérémonie d'inauguration de la chapelle catholique de Colombier.

M. Tobie Oberson, député, a été nommé préfet du district de la Glâne, en remplacement de M. Max Diesbach, démissionnaire.

Vendredi dernier, vers 5 heures du soir, une petite habitation avec grange a été la proie des flammes à Vuippens. On attribue cet incendie à l'imprudence d'un passant, qui, en allumant sa pipe, aurait lancé son allumette sur du foin adossé à la maison.

Le parti gouvernemental a décidé de porter M. Paul Aeby comme député au Conseil national, en remplacement de M. Chaney.

Un affreux accident s'est produit vers la fin de la semaine dernière, à Ependes. Le jeune C., domestique de ferme, était occupé à détacher les vaches de la crèche pour les faire aller à l'abreuvoir. L'une de celles-ci, bête d'humeur grincheuse, en se retournant vivement, enfonça une de ses cornes dans l'œil du domestique, et cela avec tant de violence que la corne resta fichée dans la cavité de l'œil. Aux hurlements de douleur du malheureux supplicié on accourut et on parvint non sans peine à le dégager.

A l'heure qu'il est, le pauvre homme vit encore, mais ce qui est difficilement décrire, ce sont les souffrances atroces qu'il endure. Il lui semble toujours sentir les secousses folles de la corne fouillant dans

ten en tresses sur ses épaules; un chapeau de paille, orné d'un ruban, fait sa coiffure; un simple corset dessine les formes élégantes de sa taille; rien enfin ne distingue Isaline d'une jolie paysanne de la Gruyère, si ce n'est du linge plus fin, une dentelle plus recherchée et surtout le caractère de sa beauté. Bien que négligée, elle est noble son air à je ne sais quoi d'imposant, et la douceur enchanteresse de ses yeux s'allie avec une sorte de fierté. Elle rêve, en respirant un bouquet de roses; l'on dirait qu'elle n'aperçoit pas l'admiration qu'elle inspire. Son cœur se refuse à la joie qui l'environne.

En te peignant ces filles charmantes, j'oublie que l'âge a blanchi mes cheveux. J'étais alors écuyer de la comtesse de Gruyère, l'amour m'enchaînait sur les pas d'Isaline, et Claire était ma sœur chérie; trente ans n'ont pu effacer de si doux souvenirs. Je vais donc parler une fois encore de celle qui me fut si chère. Isaline! ce ne sera point de sang-froid que Vuippens jettera ces dernières fleurs sur ta tombe...

Ici, l'altération sensible de la voix du Chevalier décela l'émotion qu'il éprouvait mais, après un instant de silence, il reprit ainsi le discours qu'il avait été forcé d'interrompre.

Dernier rejeton d'une famille noble et puissante, Isaline paraissait née pour jouir de tous les avantages d'un rang élevé; mais son père avait prodigué sa fortune, pour être compté parmi les volontaires qui se joignirent aux Suisses dans leurs guerres contre l'Autriche. Bien qu'étranger à la cause qu'ils soutenaient, il s'était passionné pour elle, et se distingua à la

l'horrible plaie. Chose à peine croyable, il s'est passé plusieurs jours sans qu'on ait songé à appeler un médecin. (Bien Public.)

Notre compatriote, M. l'abbé Gremaud, professeur d'histoire au collège St-Michel, si bien connu par ses travaux historiques, a été nommé, le 16 mai, membre correspondant du comité royal d'histoire nationale à Turin.

Et dire que notre excellent gouvernement voulait, l'année passée, l'éliminer du corps enseignant; probablement pour le remplacer par une incapacité ou un renégat politique quelconque.

GRUYÈRE

Le Collège électoral s'est accordé le plaisir de nommer juge suppléant près le tribunal de la Gruyère, en remplacement de M. Chapaley qui n'a pas voulu accepter, M. *Strago, Jean-Bapt.*

1^{er} assesseur près la justice de paix de Vaulruz, en remplacement de M. François Pasquier, M. *Moret, Louis*, 2^{me} assesseur.

2^{me} assesseur de dite justice de paix, M. *Monney, Alex.*, syndic.

1^{er} suppléant, en remplacement de M. Seydoux, M. *Chollet, Casimir*, 2^{me} suppléant.

2^{me} suppléant, M. *Gobet, Honoré*, conseiller communal.

Le même collège électoral a daigné confirmer comme 1^{er} assesseur près la justice de paix de Charmey, M. *Buchs, Joseph*, syndic.

Nous avons à consigner un nouvel acte de provocation gouvernementale, acte inspiré par nos meneurs libertards.

M. François Pasquier, de Maules, citoyen capable et considéré, vient d'être remplacé comme 1^{er} assesseur de la Justice de paix de Vaulruz, poste qu'il a occupé de nombreuses années à la satisfaction générale, par un nommé Alex. Monney, de Rueyres, l'un des aides de camp du grand Ecoffey dans la paroisse de Sales.

Dans la même séance, le collège électoral appela au poste de suppléant près le tribunal de la Gruyère, sur la présentation de nos aréopagistes, M. J.-B. Strago, citoyen aux convictions robustes et inébranlables!!

La fête cantonale des chanteurs vaudois se célébra à Vevey, les 3 et 4 juin. La coquette cité du Léman fait des prodiges pour bien recevoir ses hôtes. Cette lutte pacifique, qui est devenue si populaire dans le canton de Vaud et que nous aimerions voir introduire chez nous, aura, cette année, un attrait tout particulier.

En effet, la « Cantate de Grandson », cette magnifique composition de M. Plumhof, y sera exécutée par près de mille chanteurs avec accompagnement de grand orchestre.

La section de Bulle, qui a obtenu de si grands succès à Lausanne et à Payerne, assistera à cette fête mais sans prendre part au concours. Par contre une place spéciale lui est réservée dans le programme du grand concert.

Les membres honoraires, qui voudront passer une belle journée et donner en même temps une marque de sympathie à la Chorale en l'accompagnant à Vevey, sont priés de s'inscrire jusqu'au mardi soir 29 courant, chez M. *Brunisholz, Président.*

(Communiqué.)

Le cas de *négligence inouïe* qui se serait produit à Riaz et dont parle votre journal du 19 mai, a fait le tour des journaux du canton.

journée de Nafels. Lorsqu'il rentra dans ses foyers, il trouva que l'absence lui avait été fatale. La mort lui avait enlevé son épouse, ses affaires étaient en désordre, et sa terre ne suffisait pas à payer les sommes considérables qu'il devait au comte de Gruyère, son ami, la douleur d'avoir exposé sa fille à l'indigence, ainsi que la honte de demeurer insolvable, le conduisirent en peu de temps au tombeau. Consumé de regrets tardifs, le sire de Palésieux expirant, pleura sur le sort de sa fille, lorsqu'on annonça le comte et la comtesse de Gruyère à ce guerrier infortuné.

— Messire Jean, lui dit la comtesse, vos amis viennent vous visiter.

— Hélas, Madame, que venez-vous voir ici?... In désolation, les douleurs les plus inutiles regrets. Je me meurs, poursuivit le sire de Palésieux, en tendant au comte une main défaillante. Ce château vous appartient maintenant, ma fille ne peut rien y réclamer, et que va-t-elle devenir si vous mettez votre amitié en oubli?

— Mon voisin, répondit le comte, je ne croyais pas avoir mérité que votre cœur pût douter du mien. Nous venons vous prier de nous laisser votre fille en héritage; élevée avec nos enfants et comme eux Isaline sera leur sœur. Madame la Comtesse, qui sera fière d'une telle fille, a voulu elle-même solliciter cette faveur et votre confiance fera sa gloire.

(A suivre.)

neine croyable, il s'est passé
n ait songé à appeler un
(*Bien Public.*)

l'abbé Gremaud, professeur
chel, si bien connu par ses
nommé, le 16 mai, membre
royal d'histoire nationale à

ent gouvernement voulait,
du corps enseignant; pro-
er par une incapacité ou un
ue.

YÈRE

est accordé le plaisir de
s le tribunal de la Gruyère,
apaley qui n'a pas voulu
Bapt.

ice de paix de Vaulruz, en
çois Pasquier, M. Moret,

ntice de paix, M. Monney,

ement de M. Seydoux, M.
éant.

, Honoré, conseiller com-

a daigné confirmer comme
e de paix de Charmey, M.

un nouvel acte de provo-
te inspiré par nos meneurs

Maules, citoyen capable
mplacé comme 1^{er} asses-
de Vaulruz, poste qu'il a
ées à la satisfaction géné-
Monney, de Rueyres, l'un
l Ecoffley dans la paroisse

collège électoral appelait
le tribunal de la Gruyère,
s aéropagistes, M. J.-B.
ons robustes et inébran-

antenters vaudois se célé-
juin. La coquette cité du
r bien recevoir ses hôtes.
est devenue si populaire
que nous aimerions voir
ette année, un attrait tout

Grandson », cette magni-
mhof, y sera exécutée par
vec accompagnement de

obtenu de si grands succès
assistera à cette fête mais
ars. Par contre une place
s le programme du grand

qui voudront passer une
même temps une marque
en l'accompagnant à Ve-
re jusqu'au mardi soir
holz, Président.

(*Communiqué.*)

ie qui se serait produit à
rnal du 19 mai, a fait le

tra dans ses foyers, il trouva
e. La mort lui avait enlevé
n désordre, et sa terre ne suf-
onsidérables qu'il devait au
leur d'avoir exposé sa fille à
demeurer insolvable, le com-
beau. Consumé de regrets
ant, pleurait sur le sort de sa
et la comtesse de Gruyère à

tesse, vos amis viennent vous

vous voir ici?... In désolation,
ets. Je me meurs, poursuivis
u comte une main défaillante.
tenant, ma fille ne peut rien
ir si vous mettez votre ami-

nte, je ne croyais pas avoir
du mien. Nous venons vous
en héritage; élevée avec nos
sera leur sœur. Madame la
e fille, a voulu elle-même sol-
nce fera sa gloire.

(*A suivre.*)

Vraiment l'auteur de votre communication a placé
trop d'importance à peu de chose.

Pour le fait d'un domestique qui a voulu noyer un
avorton ou un embryon dans la rivière et qui a eu la
mauvaise chance de voir ce fétus arrêté par les saules
de la grève, il n'y avait pas à faire tant de bruit.

Il y a tout près de Bulle, touchant même à la route,
des tas de fumier sur lesquels on jette toutes sortes
de débris ou détritus de boucherie et dont on ne se
préoccupe nullement!

Et la peste de l'abattoir qui se trouve situé au
centre de la ville!

Rien n'est plus charmant qu'un jour de Fête-Dieu,
lorsque le soleil a la complaisance d'être de la partie.
Le plaisir des fillettes en admirant leurs blanches
robes a été tenu en réserve par l'incertitude du temps,
aussi il fallait hier le voir déborder en radieux sou-
rires chez nos petites bulloises. Les parents parta-
gent le bonheur qu'éprouvent leurs enfants; la joie
se communique aux spectateurs eux-mêmes.

Si au spectacle des petites têtes blondes surmon-
tées de couronnes blanches, nous ajoutons les accords
mélodieux de la musique qui fait entendre ses mar-
ches solennelles et le recueillement d'une assistance
nombreuse, nous devons reconnaître que la fête du
Saint-Sacrement est une des cérémonies religieuses
les plus imposantes et les plus réjouissantes.

A cinq heures du matin déjà, notre société de mu-
sique, que nous appellerons bientôt excellente, anon-
çait la fête aux bourgeois endormis. Elle les a si
bien réveillés que l'après-dîner, ils étaient devenus
presque folâtres.

Notre musique est d'une amabilité et d'une com-
plaisance qui méritent tous nos remerciements. Après
avoir joué toute la matinée, elle fait annoncer qu'à
trois heures de l'après-midi, elle donnera un concert
gratuit dans le bois de Bouleyres.

Toute la ville s'est transportée à l'endroit désigné.
La plus franche gaieté se communique bientôt à cha-
cun. L'on voit au pied des verts foyards des groupes
bizairement installés, pendant que d'autres se promè-
nent jasant et écoutant tantôt les morceaux de mu-
sique, tantôt les chants de la *Chorale*, réunie comme
par enchantement.

C'est peut-être la petite fête la plus populaire et
la plus gaie qui ait été spontanément organisée.

Nous nous faisons l'écho de toute la population en
remerciant publiquement nos jeunes artistes.

Les faucheuses.

On ne trouve presque plus de faucheurs à la jour-
née. Souvent on est obligé de retarder, à cause de
cela les travaux de la fenaison, au grand préjudice de
la qualité du foin et au risque d'être obligé de le
faire par un temps défavorable.

D'un autre côté, notre propriété est tellement di-
visée que l'emploi des machines agricoles, telles que
faucheuses, faneuses, semeuses, etc., est, ou trop cû-
teux, ou trop difficile.

Ne ferait-on pas bien de s'associer trois ou quatre,
pour se procurer une bonne faucheuse, chez nous
surtout, où les travaux de la fenaison sont toujours
urgents?

Une faucheuse abat d'une matinée l'herbe de trois
à cinq hectares (10 à 15 poses). En quelques jours,
les associés auraient terminé leurs travaux. Le per-
sonnel nécessaire pour travailler et engranger le foin
accompagnerait la faucheuse et on ferait, à la fin, un
compte des frais à répartir.

Ou bien encore, les communes ne pourraient-elles
pas acheter une faucheuse et la louer à l'heure?

Poules de Houdan.

La poule de *Houdan* est incontestablement supé-
rieure à nos espèces communes et aux nombreuses
races étrangères que l'on a essayé d'acclimater chez
nous.

Aussi bonne pondeuse que notre poule du pays,
elle est plus sédentaire, plus paisible; et à cela elle
joint le grand avantage de s'engraisser facilement et
d'arriver à un poids moyen d'un kilo supérieur à celui
de la poule commune.

C'est la race des poules de Houdan qui aujourd'hui
remporte presque toujours les premières primes dans
les concours agricoles.

Quelques amateurs se proposant de faire venir de
Houdan même des œufs à couvrir, nous prions ceux
de nos abonnés qui voudraient s'en procurer aussi,
de bien vouloir se faire inscrire chez M. P. Brunis-
holz, Café Python à Bulle, jusqu'à jeudi 31 mai cou-
rant.

Les œufs à couvrir coûtent :

12 œufs	fr. 5
25 »	» 10
50 »	» 18
100 »	» 35

Les petits poussains coûtent :

12 poussains	fr. 18
25 »	» 28
50 »	» 55
100 »	» 100

Les emballages sont compris dans ces chiffres, mais
non les ports.

Prière de remettre le montant en s'inscrivant.

Le Préfet de la Gruyère

aux Inspecteurs de bétail et pour être publié.

Nous avons eu le bonheur d'éviter un fléau qui se
présentait à l'entrée de l'alpage; la surlangue peut
être considérée comme éteinte dans la Gruyère.

Dès la fin de ce mois, tous les bans pourront être
levés et le bétail pourra être présenté sur les mar-
chés de notre district.

Il importe maintenant que nous l'en avons expulsé,
de ne pas laisser rentrer l'ennemi dans notre pays;
il faut éviter que, après être venus maîtres de la ma-
ladie dans la Basse-Gruyère, on nous l'importe dans
la montagne.

Je vous invite à recommander aux montagnards la
plus grande circonspection, qu'ils se méfient des ma-
quignons, des rôdeurs et des mendiants qui courent
de troupeaux en troupeaux et qu'ils surveillent leur
menu bétail.

Le bulletin fédéral nous signale des cas nombreux
de piétain dans notre voisinage; c'est à nous à nous
garer. Aide-toi, le ciel t'aidera.

Veuillez informer ceux que cela concerne, que les
Cases dessus et dessous, au dessus d'Allières sont à
ban et qu'il est interdit d'y entrer, un montagnard y
ayant introduit malgré la défense des gendarmes, du
bétail provenant de deux communes actuellement in-
fectées. Avec de pareils procédés, les mesures de po-
lice sont inutiles, un gendarme posté en pleine mon-
tagne pour garder la frontière n'a pu faire respec-
ter les ordres qu'il avait reçus, ce fait est inouï,
mais que chacun se tienne pour dit, que le coupable
trouvera justice.

Bulle, le 25 mai 1883.

Le préfet, N. DUVILLARD.

(*Réd.*) On nous dit que l'introduit de ce bétail
est d'Albeuve.

ÉTRANGER

France. — Mgr Guilbert, évêque d'Amiens, qui
avait pris dans l'épiscopat français une attitude assez
libérale, succède à feu le cardinal Donnet comme
archevêque de Bordeaux.

Italie. — Une bande composée de dix individus
masqués, armés de fusils, de revolvers et de poignards
a attaqué sur le grand chemin, non loin de la ville de
Reggio dix marchands de bestiaux, qui se rendaient
à la foire de San Gianni. Une lutte terrible s'engagea
Le marchand Corico a été tué, après avoir été de-
pouillé d'une somme de plus de 10,000 fr. Deux au-
tres marchands ont été grièvement blessés. Aucun des
survivants n'a pu reconnaître les malfaiteurs.

— Les portefaix du port de Gènes, à l'instar
ceux de Marseille, se sont mis en grève.

Allemagne. — Un incendie a éclaté dans la
Rheinstrasse à Rudsheim. Il a détruit vingt-cinq mai-
sons.

Angleterre. — Malgré la lettre du pape, les
souscriptions pour le fonds irlandais ont continué
aux portes de plusieurs églises d'Irlande, dont les
prêtres exhortent leurs paroissiens à y contribuer.

Espagne. — Une société secrète de 300 membres
a été découverte en Andalousie; l'argent, les papiers
et les statuts ont été saisis; 22 arrestations ont été
opérées.

Russie. — L'empereur et l'impératrice de Russie
ont fait, le 22 mai, leur entrée solennelle à Moscou
où les avaient précédés les membres de la famille
royale. Jusqu'ici tout s'est passé sans accident.

Etats-Unis. — L'ouragan signalé dans l'Illinois,
a ravagé également de nombreuses localités du Min-
nesota et du Wisconsin; le nombre des victimes est
considérable.

— Des inondations ont détruit une partie de la
ville de Deadwood (Etat de Dakota); les pertes se-
raient de plusieurs millions de dollars.

CAUSERIE AGRICOLE.

Théorie des fumiers de Bernard Palissy (1580).

(*Suite.*)

Tu m'avoueras facilement que toutes les cendres
sont propres à faire la lessive et qu'elles ne peuvent
servir qu'une fois dans l'occasion; si tu m'accordes
cela, c'en est assez, car tu auras reconnu par là que

le sel qui se trouvait dans les cendres s'est dissous,
s'est mêlé dans la lessive, qu'il a emporté les saletés
et les ordures du linge, que l'eau de lessive a entraîné
tout le sel qui était dans les dites cendres, que ces
cendres en ont été altérées, rendues inutiles, et que
la lessive qui a emporté leurs sels, a acquis par cela
même quelques propriétés de nettoyer. Si tu ne veux
pas admettre ces raisons, prends un chaudron de lessi-
ve, fais la bouillir jusqu'à ce que l'eau soit toute
éaporée, et alors tu trouveras le sel au fond du dit
chaudron

Il est temps que je finisse cette explication. Si tu
ne veux pas croire aux raisons que je te donne, ce
serait folie de t'en donner d'autres. Toutefois, comme
il s'agit de démontrer que les pluies emportent le sel
des fumiers qui sont à découvert, je te donnerai en-
core, pour finir, un exemple concluant.

Observe bien au temps des semailles, et tu verras
que les laboureurs apporteront leurs fumiers aux
champs quelque temps avant de semer, et qu'ils met-
tront ces fumiers par monceaux ou petits tas. Quelque
temps après, ils viendront les répandre sur tout le sol;
mais à la place occupée par chaque petit tas ils ne
laisseront rien du dit fumier, ils le jetteront deçà et
delà. Cependant, tu remarqueras ensuite que le blé
qui aura été semé sera plus épais, plus haut, plus vert
et plus droit sur ces places qu'ailleurs. Tu dois com-
prendre aisément que ce n'est pas le fumier qui cause
cela, puisque le laboureur l'a jeté autre part; mais
c'est que lorsque le dit fumier était aux champs par
petits tas, les pluies qui sont survenues ont passé à
travers, ont descendu jusqu'à terre, et ont, en passant,
dissous et emporté certaines parties du sel qui se trou-
vait dans le fumier. C'est ainsi que les eaux qui pas-
sent à travers des terres salpêtrées emportent avec
elles le salpêtre et que les dites terres ne peuvent plus
servir à en fabriquer. De même, les eaux qui passent
par les fumiers emportent tout le sel et rendent ce
fumier inutile, circonstance ignorée quoique très-im-
portante. Si on empêchait cela, on ne saurait estimer
combien le profit serait grand. Je souhaite que ceux
qui verront ce secret sachent en tirer bon parti.

(*A suivre.*)

VARIÉTÉS

M. Jules Claretie donne dans le *Temps* un exemple
de la singulière pénétration dont était doué le doc-
teur Lasègue, le célèbre aliéniste qui vient de mourir.

Un jour, il avait rencontré un prêtre avec lequel
il avait longuement causé.

— C'est un fou, dit-il en le quittant, mais un fou
abominable et dangereux!

Celui-là se nommait Verger.

Deux semaines après, on raconte au docteur La-
sègue que l'archevêque de Paris vient d'être assassiné
par un prêtre détroqué.

— Je le connais, dit le docteur. Il s'appelle Verger!

— Vous le saviez donc?

— Je ne savais rien, vous venez de tout m'ap-
prendre. Mais l'assassin, c'est Verger.

C'était Verger.

Bibliographie

Lire dans le *Monde pittoresque* de cette semaine :
Les pèlerinages à la Mecque. — Voyage en Russie, par
M. Victor Tissot. — Une chasse aux buffalos, par MM. L. et
G. Verbrugge. — Les aventures d'un derviche mendiant dans
l'Asie centrale, par M. A. Vambéry. — Les Rois du Pays d'or
(voyage à travers l'Afrique centrale) par M. Ch. Buet. — Les
Cannibales de Bornéo, par M. Carl Boeck. — Kimberley et ses
diamants. — La Jangala (huit cents lieues sur l'Amazonie)
par M. Jules Verne. — Entre deux Océans, par M. Lucien
Biart.

Le *Monde pittoresque* 16 pages de texte, 4 ou 5 belles gra-
vures sur bois, est le plus intéressant, le plus varié, le plus vrai
et le moins cher de tous les journaux de voyages.

15 Centimes le numéro.

Administration : Paris, 18, rue d'Enghien.

La famille *Decroux* se fait un devoir, de té-
moigner sa profonde reconnaissance à la Cho-
rale et aux nombreuses personnes qui ont bien
voulu accompagner à sa dernière demeure son
chef bien aimé M. Félix Decroux.

Nous avons à différentes reprises déjà
reçu des correspondances sans signature. Nous
rappelons que les lettres de ce genre deviennent
impitoyablement la proie du panier, quel que soit
le sujet dont elles s'occupent.

Nos abonnés domiciliés hors du ter-
ritoire de la Confédération sont priés de bien
vouloir nous adresser le montant de leur sous-
cription pour abonnement.

Pour la rédaction : C. GILLARD.

Brasserie Beauregard

FRIBOURG (SUISSE)

BIÈRE BAVAROISE

En vente dès le 18 Mai.

Pour la raison sociale :

BURGY & MENOUD.

(O. F. F. 34)

ATTENTION

Par suite de changement de magasin, le **Bazar Gruyérien de V^o Hausheer-Husistein**, étant tout à fait trop surchargé de marchandises, se décide de liquider, au plus tôt possible, tout son stock de marchandises très richement assorti, tel que: Tissus, robes, cotonnes, draperies, confections d'hommes, toile de cotonne blanche et non blanche, indiennes pour robes et meubles, mousselines pour rideaux, nappages et serviettes, descentes de lits, plumes, duvets et fournitures de lits en tous genres, tapis de table, mouchoirs de poche, couleur et blanc fil et coton, un immense choix de corsets, depuis fr. 2. 20, paniers, voitures d'enfants, miroirs, coffres et sacs de voyage, blouses bleues et grises, fil et coton et une foule d'autres articles trop longs à détailler.

Les prix seront réduits considérablement, de manière que toute personne qui visitera le magasin, aura l'occasion de faire ses emplettes à **moitié prix**, car toute offre un peu raisonnable sera acceptée. [348] **V^o Hausheer-Husistein, Bazar Gruyérien.**

Avis aux agriculteurs, Chez M. E. DUTOIT, à Chésalles-Oron (Vaud):

- Tourteaux de sésame blanc concassé, à . fr. 20 les 100 kilos.
 - » en plaques » 19 »
 - Farine de riz, 1^{re} qualité » 22 »
 - » 2^{me} » » 20 »
 - Farine de viande pour engrais ainsi que pour chevaux, vaches, porcs, chiens et volailles. (H 313 F)
- Marchandises prises en gare Oron.** [350]

Chez **François PILLOUD**, près du temple, à Fribourg.
Gillard, entrepreneur, à Bulle.
Genoud, Auguste, à Châtel-St-Denis.
Clarin, E., entrepreneur, à Estavayer-le-Lac.

TUILES SUISSES.

MÊME MODÈLE QUE CELLES D'ALTKIRCH

DE LA

Grande Briqueterie mécanique de Zurich
Industrie nationale.

Garanties contre la gelée et les intempéries les plus rigoureuses. Le grand écoulement de cet article en permet la vente à des prix exceptionnellement réduits.

Tuiles d'Altkirch SEULES VÉRITABLES

Légereté et durée reconnues et garanties.
PRIX RÉDUIT.
 chez **Jean Christinaz**, cadet, à Fribourg.

Changement de domicile.

J'avise mon honorable clientèle de la ville et de la campagne, que mon magasin de chaussures est transféré au centre de la

Grand'rue, vis-à-vis de la fontaine, maison Rime.

Riche assortiment de chaussures d'été.

359] Prix très modérés. S'il vous plaît votre confiance.
F. Trenque, cordonnier.

Mise au concours jusqu'au mercredi 6 Juin prochain des travaux pour la construction de la route à la partie supérieure des escaliers du Gros-Mont. S'adresser à M. Jean Pipoz, propriétaire à Charmey. La commission se rendra sur les lieux Dimanche matin, 3 Juin prochain. [378] **La Commission.**

AVIS M^{me} Hausheer-Husistein, propriétaire de l'Hôtel de l'Union à Bulle, a commencé la desservance de cet établissement. Bon service. [379]

On demande dans un Café-Brasserie à Fribourg, une sommelière d'un extérieur agréable, sachant, si possible, les deux langues et connaissant bien son service. Inutile de se présenter sans de bons certificats. S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [373]

Avis Mardi prochain s'ouvrira à l'Hôtel de Ville de Bulle, dans la salle n° 17, un **Grand déballage d'étoffes et de confections** Les prospectus distribués à domicile donneront un aperçu des prix d'un grand nombre d'articles. [374]

A vendre 300 paquets de bardeaux chez Rodolphe Tinguely à Marsens. [375]

Bibliothèque à vendre. En bloc ou séparément, environ 2,000 volumes ouvrages divers des meilleurs auteurs. Encyclopédies, histoire, classiques, littérature, sciences naturelles, botanique, chimie, médecine, etc., etc. S'adresser à M. Margot à Bulle.

Herbier à vendre. Très bien déterminé et conservé. Flore générale, Africaine, Italienne, Corse, Française et Suisse. Cette collection conviendrait surtout pour un musée. S'adresser à M. Margot à Bulle. [377]

CHAUX. Dès le 23 Mai, on vendra de la chaux, de première qualité, à un prix très modéré. S'adresser chez **Ferdinand Rime**, à Villardvolard. [366]

Bains & Douches

Hôtel des Alpes
 tous les jours de 6 heures du matin à 8 heures du soir. [376]

J. GREMAUD, photographe à Bulle, pose instantanée.

LA FONCIÈRE
 Compagnie française
D'ASSURANCE SUR LA VIE
 autorisée par le décret du gouvernement
 Capital social: Quarante millions
 Assurances au décès, mixtes, rentes viagères, etc.
 Participation annuelle 80 % dans les bénéfices.
 Agent général à Bulle: (O 2076 F) 352] **M. P. Favre**, notaire.

N. PERNET
 MARCHAND DE FER
ROMONT
 Machines agricoles.
 Hache-paille.
 Concasseurs.
 Vieux Rails.
 333] **Fers de constructions.**

FABRIQUE
 de coffres-forts incombustibles
 Système perfectionné (B217F)
 Paratonnerres, fourneaux et potagers en tous genres
 Serrurerie de bâtiments
R. ERLEBACH, serrurier,
 Place du Tilleul, à Fribourg.

DEBIT DE CHAUX
 On trouvera tout l'été dans les fours de M. Jacques Cardis à Montbovon, la véritable **chaux maigre** connue par sa supériorité pour résister au temps et à l'humidité. [354]

AVIS.
 On demande à louer un **logement** de 3 à 4 pièces, si possible au centre de la ville. S'adresser au bureau du journal. [351]

A VENDRE
 une chaudière de la contenance de 180 pots chez M. Peyraud, au Cercle à Bulle. [368]

On a volé dans les nuits du 11 au 12 courant, à côté de la chapelle de Munaz, non loin de la scie du dit lieu, rière Vuisternens-devant-Romont, 70 feuilles sapin, sciées en 7 lignes suisses d'épaisseur, de 4 mètres de longueur, martelées, à l'exception de quelques-unes, C. C. Ceux qui pourraient donner des renseignements certains, voudront bien les adresser à **Cyprien Carrard**, scieur au dit lieu, contre bonne récompense. [369]

On trouve chez L. E. CLARIN, au Café de la gare à Estavayer-le-Lac, de bons **Vins d'Italie** en gros et en détail. Prix très avantageux. (H 348 F) [364]

On demande des enfants en pension, qui seront bien soignés. S'adresser à M^{me} **Joséphine Repond** à Villardvolard. [367]